

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Maud Lechevallier

Coordinatrice

Friche Lamartine (Lyon - 69)

D'où nous écrivez-vous ? Ou vivez-vous votre confinement ?

Je suis chez moi. Quartier Guillotière à Lyon.

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a t-il exercé sur vous de la sidération ?

Oui. Je me suis figée quelques secondes en rentrant chez moi avant l'annonce officielle du confinement. Je me suis vue accepter cette contrainte d'enfermement, sans que mon avis ait une quelconque valeur alors que ma vie en serait indéniablement affectée. Flippant !

Aujourd'hui j'oscille toujours entre la compréhension des enjeux sanitaires liés à la distanciation sociale et la colère de voir une classe politique rogner nos libertés en gardant le plus opaque possible les circuits de décision parcourus et leurs contributeurs.



Jeanine Mouline - Cuisine Robi

Quant à la culture, elle reste pour moi un indicateur fort de la capacité des citoyens à faire leur propre récit, à se réinventer. J'imagine que son rôle est de nous faire sortir de l'attente glacée des consignes gouvernementales et de redonner la parole aux impactés.

Je fais avec cette ambivalence et je cherche comme beaucoup les endroits de jeu, là où il est possible de vivre et d'agir.

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

À la Friche, nous avons réagi rapidement. Nous avons fermé les locaux au public, nous nous sommes mises en télétravail avec ma collègue, quelques usagers ont proposé un gardiennage des sites (spéciale dédicace à Jeanine Mouline !) et les artistes s'accordent pour récupérer du matériel avec une attention accrue à l'hygiène et à l'impact de leurs venues sur les espaces communs.

Nous nous webréunissons chaque semaine, nous avançons sur des dossiers de fond, nous prenons le temps de réfléchir ensemble. Ayant vécu un déménagement difficile l'été dernier, ce n'est pas du luxe. Il nous faut panser nos plaies et réinventer nos façons d'habiter ces nouveaux parpaings entre artistes, salariées, végétaux, chat et œuvres diverses.

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à « révolutionner » votre approche du monde ? À interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit t-il dans votre pratique ?

Tout nous hurle que nous devons changer de place. La seule chose à faire est de s'interroger sur ce déplacement.

Je commence par ma propre échelle de valeurs : qu'est ce qui me nourrit,

de quoi puis-je me détacher, pour quoi dois-je lutter ? Les manques et les joies que je vis m'aiguillent. Les gestes d'affection entre proches, les pratiques collectives qu'elles soient artistiques, sportives ou militantes, la liberté de déplacement, me sont indispensables. En négatif, je questionne certains de mes gestes de consommation et mon rapport à la productivité au travail.

Quant à la culture, elle reste pour moi un indicateur fort de la capacité des citoyens à faire leur propre récit, à se réinventer. J'imagine que son rôle est de nous faire sortir de l'attente glacée des consignes gouvernementales et de redonner la parole aux impactés : soignants, ouvriers, livreurs, artistes, enseignants, parents...

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

Je crains une rancune pour tout ce qui ne serait pas « sérieux ». Les ministres sont obsédés par les congés payés, l'obligeant à les poser tout en te rappelant que tu n'es pas en vacances, faut pas déconner. Des voisins vigilants jugent de la bonne austérité de tes déplacements. On oublie que même aux enterrements, on a besoin de rire et d'être ensemble.

Au niveau culturel, je crains que cette

dérive continue à creuser l'écart entre une sphère artistique sérieuse, approuvée, et l'underground à assécher et réprimer.

J'espère que les coutures vont craquer. Que le goût pour la glande, le jeu et l'insolence se propagera !

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

Je partage l'invitation de Bruno Latour à construire ses propres gestes barrières :

<http://www.bruno-latour.fr/sites/default/files/downloads/P-202-AOC-03-20.pdf>

Et j'en profite pour lancer un appel : j'ai testé la vannerie, si quelqu'un a des plans pour trouver de la matière en plein confinement, je suis preneuse !



En savoir plus sur
la Friche Lamartine :
<http://friche-lamartine.org/>

AVRIL 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr
www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   